

Renée Pellet, première femme élue dans un exécutif suisse

Renée Pellet a été élue adjointe au maire de Meyrin en octobre 1960, devenant ainsi la première femme élue dans un exécutif suisse. Un chemin de Meyrin porte nom depuis 2020.

Marthe Renée Pellet née Châtelain a vu le jour le 10 janvier 1905 à Genève où elle a travaillé ensuite jusqu'en 1958 dans une entreprise horlogère. Son installation à Meyrin a probablement lieu suite à son mariage avec Alphonse Pellet qui décèdera alors qu'elle a la trentaine.

Première femme élue dans un exécutif suisse

Le 6 mars 1960, les électeurs genevois, après ceux de Vaud et de Neuchâtel en 1959, accordent le droit de vote et d'éligibilité aux femmes au niveau cantonal. Quelques mois plus tard a lieu à Meyrin une élection complémentaire visant à repourvoir le poste de l'un des deux adjoints au maire suite à la démission, en raison de désaccords avec la politique du maire, de la personne occupant ce poste, M. Philippe Dunand. Meyrin, 3064 habitants, fonctionne alors politiquement sous le système d'un maire et de deux adjoints. Se présentant sur la liste du Mouvement féminin de Meyrin, liste hors parti, Renée Pellet est élue le 3 octobre 1960, au détriment de deux candidats masculins, Virginio Malnati et André de Garrini. Elle devient ainsi la première femme à accéder à un exécutif en Suisse. Il faudra attendre 1968 pour voir la première femme en Suisse à la tête d'une commune : il s'agit de Lise Girardin, maire de Genève. Et ce n'est qu'en 1983 qu'une femme sera élue dans un exécutif cantonal (Hedi Lang-Gehri, à Zurich).

De l'exécutif au législatif

A l'exécutif meyrinois, Mme Pellet siège alors aux côtés du maire Edouard Stettler et du deuxième adjoint, M. Peney. Elle est en charge du service des routes, de la voirie ainsi que du social. Aux élections municipales de mai 1963 qui voient Meyrin passer au système politique actuel avec un Conseil administratif de trois membres, conséquence de la croissance de Meyrin avec la construction de la cité, Renée Pellet n'est pas élue conseillère administrative malgré sa candidature. Les candidats élus sont Virginio Malnati, André de Garrini et Frédéric Herzig. Renée Pellet poursuit alors sa carrière politique au Conseil municipal où elle siègera jusqu'en 1975, affiliée à la liste hors parti du Groupement des Intérêts communaux. Elle a été présidente du Conseil municipal en 1968-1969.

En costume

Féministe convaincue, Renée Pellet est décrite comme une femme au caractère fort. Elle a été une membre assidue des Femmes paysannes de Meyrin, sans être elle-même paysanne, et est à l'origine de la soupe du 1^{er} Août préparée par ce groupement et devenue une tradition. Pour la séance d'installation du Conseil municipal de juin 1971 qu'elle présidait, elle avait revêtu le costume paysan genevois. Renée Pellet est décédée à la Maison de Loëx (actuel Hôpital de Loëx) le 23.12.1985 à l'âge de 80 ans. Elle n'a pas eu d'enfant.

Trois noms de femmes

Le chemin Renée-Pellet est la voie de mobilité douce reliant le chemin du Vieux-Bureau à la rue Emma-Kammacher. Avec cette dernière et l'avenue Sainte-Cécile, Meyrin possède désormais trois rues portant des noms de femmes. Emma Kammacher (1904-1981), née à Meyrin et y ayant fait ses classes, était avocate et présidente de l'Association genevoise pour les droits de la femme et le suffrage féminin. Elue au Grand conseil en 1961, elle devint en 1965 la première femme présidente d'un parlement cantonal suisse. Quant à Sainte Cécile, il s'agit de la patronne des musiciens dont la comtesse de Saint-Bon, mélomane, avait donné au début du XXe s. le nom à sa propriété située près de l'avenue actuelle.

François Beuret



Renée Pellet en 1975. ACM.